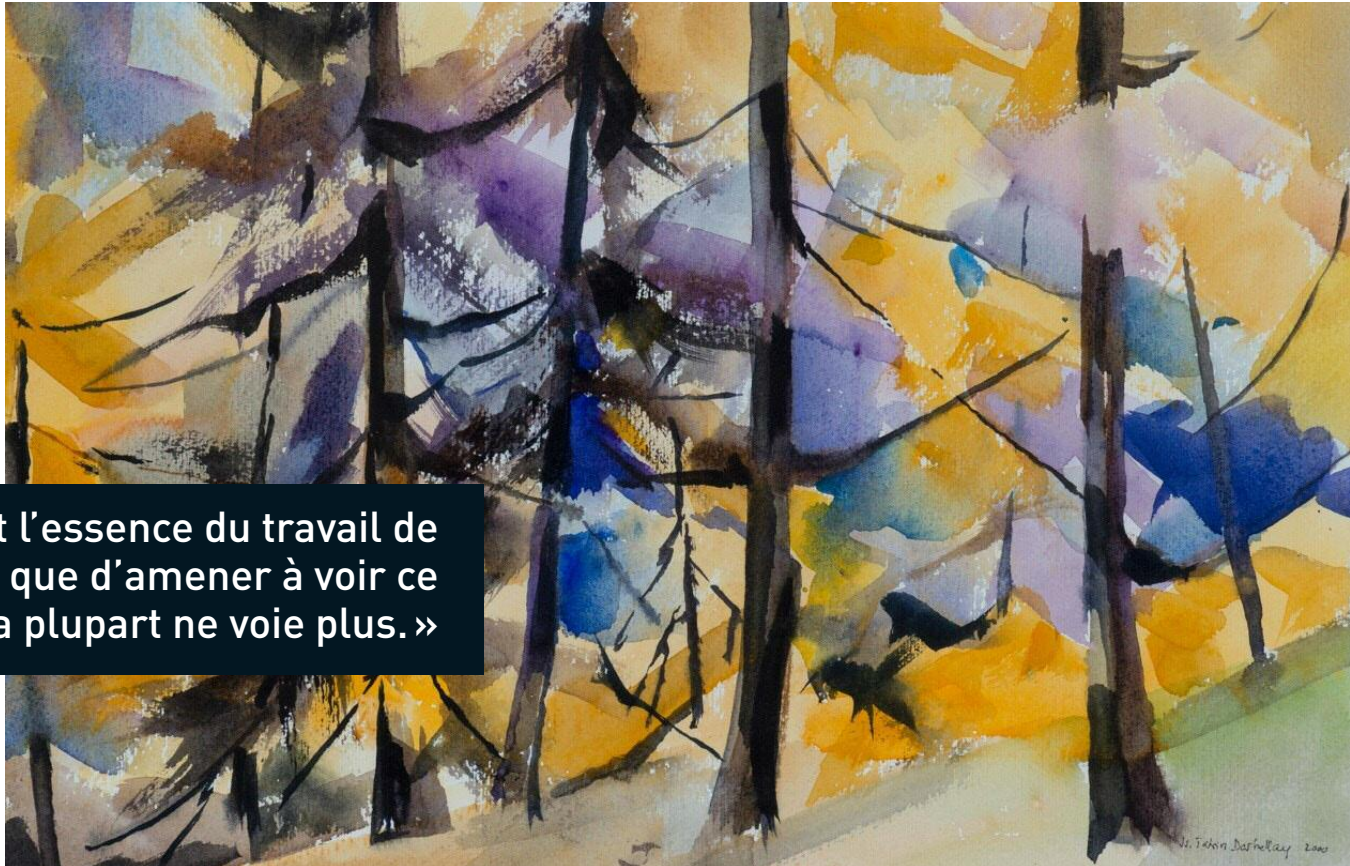


Une quête incessante **de lumière**

VS



« C'est l'essence du travail de peintre que d'amener à voir ce que la plupart ne voit plus. »

Mélèzes 2000, aquarelle 24x38. © Robert Hofer

Familière de l'huile, de l'aquarelle et du dessin, l'artiste-peintre **Isabelle Tabin-Darbellay** publie « *Lumières complices* » chez Slatkine.

En cinquante années d'expositions de paysages, natures mortes et portraits en Suisse et à l'étranger, les œuvres d'Isabelle Tabin-Darbellay rencontrent à chaque fois un franc succès. Et ce, bien malgré elle.

De nature discrète, la peintre serait plutôt à fuir les mondanités. Elle leur préfère le silence de son atelier lové dans sa propriété à Savièse où elle habite et travaille depuis 1973. Rachetée par son grand-père à Ernest Biéler, cette maison – ancien quartier général de l'École de Savièse – recèle encore sa première œuvre réalisée sur la porte des toilettes pour son grand-père. Témoignage enfantin mais avant-coureur d'une disposition à capter les jeux de lumière. Cette lumière qu'elle fuit est pourtant sa plus grande source d'inspiration. Elle en devient même complice comme l'intitulé du livre publié en ce début d'année chez Slatkine, « *Lumières complices* », qui regroupe 180 paysages en couleur d'huiles et d'aquarelles. « *Ce n'est pas un aboutissement mais une étape dans ma vie de peintre en perpétuelle recherche. Intellectualiser mon travail, c'est le priver de mouvement. Or, le mouvement, très présent dans la plupart de mes toiles, est essentiel car à l'image de la vie. C'est l'essence du travail de*

peintre que d'amener à voir ce que la plupart ne voit plus. C'est un émerveillement perpétuel qui peut virer à l'obsession » poursuit la digne héritière et élève d'Albert Chavaz, ami de la famille qu'elle a secondé et observé dès l'âge de 14 ans. « *Il m'a appris la rigueur, le travail et l'exigence* ».

DES VOYAGES SALUTAIRES

Une obsession qui rythme la vie de cette médaillée d'or de l'Académie des Arts à Paris qui a imposé son propre style sensible aux caresses de la lumière. « *C'est un amour immodéré, voire une fascination pour les couleurs qui se révèlent et se structurent grâce à la lumière* ». Cette quête incessante de lumière l'a fait voyager. Mais ses racines sont en Valais, en Toscane et à Venise. « *J'aime m'enraciner dans un lieu. Je peins Venise, car j'y vais régulièrement depuis 40 ans* ». Actuellement, c'est la lumière du nord qui la fascine. Celle de la Mer Baltique, du port d'Hambourg et de Saint-Pétersbourg.

VITRAUX ET TAPISSERIES

Grâce à Albert Chavaz et au maître-ver-



Lumière d'Hiver 2015,
70x80, propriété de la
Commune de Savièse.
© Robert Hofer

rier Michel Eltschinger, la peintre acquiert également une parfaite maîtrise du vitrail dont la production s'est exportée à travers le monde. *«C'est une approche très différente, un travail direct de la lumière qui a influencé ma peinture en lui apportant plus d'audace mais aussi de fraîcheur et de transparence»*. Isabelle Tabin-Darbelleay a encore réalisé des cartons de tapisseries tissées à Aubusson par le maître-lissier André Magnat. ■

During fifty years of landscape, still life and portrait exhibitions, both in Switzerland and abroad, Isabelle Tabin-Darbelleay's works have met with great success each time. And this, in spite of herself. Having a discrete temperament, the painter would rather avoid social occasions. She prefers the silence of her studio that nestles in her house in Savièse, where she lives and has worked since 1973. This house – previously the headquarters of the Ecole de Savièse - bought from Ernest Bieler by her grandfather, still has her first work of art for her grandfather on the toilet door. A childish testimony that nevertheless has indications of a disposition to capture the interplay of light. This light that she avoids is, nevertheless, her greatest source of inspiration. She has even become an accomplice just like the title of the book, *“Lumières Complices”*, published by Slatkine at the beginning of the year, which gathers together 180 oil and watercolour landscapes. *“It isn't an attainment but a stage of my life as a perpetually re-searching painter. To intellectualise my work, would be to deprive it of movement. But, the movement that is very present in most of my paintings is essential as it mirrors life. It is the essence of the painter's work to bring people to see what most of us can no longer see. It is a perpetual amazement that can turn to an obsession,”* continues

the worthy inheritor and student of Albert Chavaz, a friend of the family who she assisted and observed from the age of 14. *“He taught me rigour, work and stringency”*.

SALUTARY TRAVELS

An obsession that sets the pace of life for this winner of a Paris Arts Academy gold medal, who has imposed her own style that is sensitive to the caresses of light. *“It's an immoderate love, even a fascination, for the colours that reveal and structure themselves thanks to light”*. This incessant quest for light has led her to travel. However, her roots are in Valais, Tuscany and in Venice. *“I'm fond of putting down roots in a place. I paint Venice, as I've been going there regularly for 40 years”*. At the moment, it is the light from the north that fascinates her. That of the Baltic Sea, the port of Hamburg and Saint Petersburg.

STAINED GLASS AND TAPESTRIES

Thanks to Albert Chavaz and to the master glassmaker Michel Eltschinger, the painter also acquired a perfect mastery of stained glass, whose production has been exported throughout the world. *“It's a very different approach, a direct work of light that has influenced my painting, bringing more audacity to it and also some freshness and transparency”*. Isabelle Tabin-Darbelleay has also made cardboard templates for tapestries woven in Aubusson by the master-weaver André Magnat. ■